

Bétharram en Côte d'Ivoire (8)

En 1987, une restructuration est décidée en France: chaque communauté comportera un religieux quadragénaire pour la prise en compte du monde des jeunes. Le P. Jacky Moura est choisi pour St-André de Cubzac ; son remplaçant pressenti (P. Minaberry) ayant dû renoncer pour raisons de santé, revoilà la communauté ivoirienne réduite à deux membres. Le questionnement reprend : pouvons-nous rester en Côte d'Ivoire ? Quand le nouveau supérieur provincial, Firmin Bourguinat, effectue sa première visite en janvier 1988, il mène la réflexion autour de cette question : *Pensez-vous le moment favorable pour proposer la vie religieuse bétharramite à de jeunes Ivoiriens ?* La réponse est affirmative; avant son départ, le P. Firmin rencontre même trois candidats. Nos frères, tout en étant enthousiastes se rappellent les propos de Mgr d'Astros au P. Garicoïts, après sa retraite de Toulouse : "Commencez votre œuvre, et, sans devancer la providence, suivez-la dans toutes ses indications avec générosité et persévérance". Mgr Kélétiogui prodiguera les mêmes conseils à notre Provincial.

La *fermentation incessante* de l'Esprit Saint semble avoir mis le secteur djimini en ébullition ; quelques mois plus tard, d'heureuses nouvelles nous réjouissent. La congrégation de la Providence de Peltre décide de s'installer à Dabakala, et les Filles de la Croix à Bonniéré, avec le projet d'y ouvrir un noviciat. Ce sera effectif en septembre 1989.

8

(à suivre)


**Agenda
du Supérieur
général**

**du 3 au 29
septembre**

Visite aux communautés de Côte d'Ivoire dans le cadre des 50 ans de présence de Bétharram



14.IX.2009
**Salve Crux
Sancta !**



Nouvelles en famille

Bulletin de liaison de la Congrégation du
Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

 **Le mot du
Père Général**

J'ai envie de crier

Dans ce numéro

- Page 4: À toi, disciple du Bon Pasteur
- Page 6: Notre spiritualité du Cœur de Jésus
- Page 7: 8mn avec Fr. François
- Page 8: Tour d'horizon bétharramite
- Page 10: Projet Adiapodoumé
- Page 11: 8mn avec ... (suite)
- Page 15: Bétharram en Côte d'Ivoire (8)

Dans une lettre, saint François-Xavier écrit ceci : « Il me vient souvent l'envie de parcourir les universités d'Europe, surtout celle de Paris, et de crier comme un homme qui a perdu le sens, pour secouer ceux qui ont plus de doctrine que de charité en leur disant : *Hélas, combien d'âmes, par votre négligence, sont exclues du ciel et s'engouffrent en enfer !* » (Office des lectures du 3 décembre)

Au Tamil Nadu d'abord, pour Enakius et Stervin, puis à Chiang-Maï pour Kriansgak, j'ai assisté à des ordinations sacerdotales. Comme elles étaient célébrées en langue locale, au Tamil Nadu notamment, je ne pouvais m'empêcher de penser à l'immense travail mené par saint François-Xavier pour évangéliser ces populations - des siècles plus tard, on peut constater la vitalité de ces communautés, tout au long de la côte sud-est de l'Inde. Et de mon cœur montaient des cris semblables à ceux de saint François-Xavier.

Le Seigneur a été bon pour nous, et nous sommes remplis de joie, parce que cette année, dans la Congrégation, nous avons vingt novices, douze Bétharramites prononcent leurs vœux perpétuels et huit sont ordonnés prêtres.

Nous avons connu l'amour de Dieu pour nous et nous y avons cru... La meilleure chose qui nous soit arrivée dans la vie, c'est d'avoir connu Jésus et d'avoir décidé de vivre comme il nous l'apprend dans l'Évangile. Aussi important que le travail missionnaire, le fait de cultiver son intériorité au moyen de la prière et de la *lectio divina* nous permet de resserrer l'union au Christ qui a changé notre vie.

Les temps sont durs... mais ils sont ce qu'il nous revient de vivre ; pour nous, ils sont temps de grâce, *Kairós*. Aimons l'époque et le monde où nous sommes, car le Père

**107e année
10e série, n° 41
14 septembre 2009**



de bonté aime les hommes qui y vivent, ceux-là même à qui nous devons le révéler en leur annonçant Jésus Christ.

Rendez compte de votre espérance... avec douceur et respect... L'Europe manque de vocations, la profession de foi chrétienne ne jouit plus du prestige social qu'elle avait autrefois, les médias présentent le fait chrétien comme une donnée historique sans avenir. Ce que nous savons bien, c'est que l'avenir de l'Église et de notre Congrégation dépend de notre fidélité joyeuse à notre vocation et à notre mission. De plus, la situation présente nous oblige à purifier nos motivations vocationnelles pour ne vivre que par amour envers Celui qui nous a aimés le premier.

Vous qui êtes restés fidèles dans les épreuves avec moi... Les religieux de Bétharram dans leur majorité sont fidèles à leur vocation et à leur mission. Ce sont d'authentiques disciples et de vrais missionnaires. Ils savent qu'être consacré n'est pas à la mode, et que la contradiction fait partie de la suite du Maître qui ne fut ni connu, ni compris, ni accepté. Et comme ils ne sont pas plus grands que lui, ils doivent connaître le même sort.

Ne vous alignez pas sur le monde, au contraire... Ils sont rares, mais il est des Bétharramites qui semblent avoir oublié la profession publique qu'ils ont faite, un jour, de vivre selon l'Évangile : ils se sont embourgeoisés, adoptant les critères matérialistes, hédonistes, relativistes et individualistes de la société de consommation actuelle.

Caritas in veritate et veritas in caritate... Nous, nous sommes pour la vérité, pour la vie, pour la famille et la dignité sacrée de toute personne créée à l'image et ressemblance de Dieu, par amour. Nous sommes aussi pour toutes les autres valeurs proposées par Jésus dans l'Évangile : le pardon, l'unité, la communion et la fraternité, la sobriété de vie, le sens des responsabilités et le respect des différences.

C'est vrai, nous sommes tous pécheurs. Mais cette grande vérité ne doit pas être l'excuse qui justifie des comportements en contradiction avec le style de vie de notre vocation, et fasse renoncer à prendre au sérieux notre conversion personnelle. Car il est tout aussi vrai que Jésus est

La vérité dans la charité et la charité dans la vérité... Nous, nous sommes pour la vérité, pour la vie, pour la famille et la dignité sacrée de toute personne créée à l'image et ressemblance de Dieu, par amour

BÉTHARRAM EN CÔTE D'IVOIRE 1959-2009 - 8. La germination



À Dabakala, les musulmans sont désignés comme "ceux qui prient". Nos frères s'interrogent ; pourquoi le qualificatif de "prieur" n'est-il pas décerné aux chrétiens. Ils décident de mettre un plus grand accent sur la prière, dimension essentielle de la vie religieuse ; ils invitent les jeunes en particulier à venir partager leurs temps de prière, à l'église, autour du tabernacle.

Pendant ce temps, la Province est bousculée par cette présence réduite de Bétharram en Côte d'Ivoire. Le supérieur provincial convoque une dizaine de religieux susceptibles de répondre à cette mission. À l'unanimité le choix se porte sur le P. Jean-Marie Ruspil, en communauté à Limoges, aumônier diocésain de la JOC. Le 1^o octobre 1985, il rejoint Dabakala ; un nouveau chantier s'ouvre. Nyangou-rougbonon, la 3^o paroisse du département, à 40 km de Dabakala, était servie par le P. Lejeune, SMA: pour raisons de santé, il doit rentrer dans sa Belgique natale. L'évêque demande à Bétharram d'assurer le service pastoral ; le P. Jean-Marie s'y rendra trois jours par quinzaine.

En mai 1986, le visiteur provincial, le P. Laurent Bacho, est témoin de l'engagement des frères dans le domaine social, agricole en particulier : ils participent à une opération "semences d'arachides et d'ignames" pour pallier les conséquences de la sécheresse et favorisent l'introduction de variétés précoces. Ils se lancent dans l'apiculture: les bénéfices de la vente du miel pourront aider à couvrir les scolarités d'enfants. L'accompagnement d'équipes JAC vise à retenir dans les villages les jeunes tentés par l'aventure en Basse Côte, où ils sont souvent exploités dans les plantations de café et de cacao. La communauté est aussi très attentive au foyer de lycéens, le "campus", qui permet aux jeunes d'y trouver un appui moral et un soutien scolaire. Ils veillent aussi à ne pas trop s'absenter du secteur: étant parmi les plus jeunes du presbyterium, ils sont souvent sollicités pour l'animation diocésaine.

Une série du Père Laurent Bacho, SCJ



2009

SEPTEMBRE

16	Feliz cumpleaños Buon compleanno 25° di professione, auguri	P. Rogelio Ramírez P. Egidio Zoia P. Aldo Camesasca P. Damiano Colleoni
18	Buon compleanno 40th of profession	P. Romualdo Airaghi Fr Anton Madej
19	Feliz cumpleaños	P. Constancio Lopez Morales
20	Buon compleanno	P. Livio Borghetti
22	35 anni di professione, auguri	P. Mario Longoni, P. Enrico Frigerio, P. Pietro Felet
25	Happy birthday	Br. Anthony V. Masilamani
26	Bom aniversário 40° di professione, auguri	P. Henri Karam Amorim P. Wagner Azevedo dos Reis P. Ernesto Consonni, P. Tiziano Molteni, P. Aldo Nespoli, P. Natale Re, P. Giacomo Spini
27	Joyeux anniversaire	P. Patrick Moulié
29	60th of profession	Fr Dominic Innamorati
30	Joyeux anniversaire Feliz cumpleaños	P. Michel Vignau P. Miguel Martinez Fuertes

OCTOBRE

1	55° di professione, auguri 45 años de profesión 45° di professione, auguri	P. Giulio Forloni, P. Angelo Bianchi P. Giancarlo Monzani, P. Piero Trameri, P. Mario Colombo
3	Happy birthday Buon compleanno	Fr. Edward Simpson P. Tobia Sosio
4	Feliz cumpleaños	P. Enrique Gavel
5	Buon compleanno Joyeux anniversaire	P. Angelo Paino P. Gérard Zugarramurdi
6	Happy birthday Bom aniversário 50° di professione, auguri	Fr. Anthony Britto Rajan Ir. Eudes Fernandes da Silva P. Aurelio Riva
7	Buon compleanno	P. Davide Villa, Mario Colombo
8	Feliz cumpleaños	P. Enrique Miranda
9	Buon compleanno	P. Tiziano Molteni
12	Happy birthday Feliz cumpleaños	Fr. Thomas Kelly P. Wilfrido Romero
13	Happy birthday	Br. Andrew Athit Nyomtham

mort pour nos péchés, afin que, dépassant nos limites, nous vivions d'une vie nouvelle.

Le choix fait librement de vouloir obéir aux supérieurs, *comme Jésus a été obéissant au Père jusqu'à la mort de la croix*, reste une valeur bétharramite fondamentale ; loin de faire de nous des frustrés, elle nous libère pour mieux accomplir notre mission et permettre notre épanouissement personnel, dès lors qu'on vit toujours référé au Christ obéissant, humilié et ressuscité : *il n'a pas agi selon sa convenance* (Ro 15, 2-3; Hé 12, 2-3) mais s'est sacrifié en tout pour être agréable à son Père bien-aimé.

Vous ne pouvez imaginer combien la blessure du renvoi de Gilbert de la Congrégation saignait en moi, tandis que je voyais Enakius, Stervin et Kriangsak sceller du baiser de paix à l'évêque leur *Oui, je le promets*, en réponse à sa question : *Promettez-vous obéissance et respect à vos supérieurs ?* J'espère de tout cœur qu'ils seront fidèles à ce : *Oui, je promets obéissance et respect à mes supérieurs !*

La dimension prophétique de notre vie est très forte, même si on ne le dirait pas : notre obéissance contredit ceux qui réfèrent tout à l'ego ; notre chasteté proclame que les relations humaines s'enracinent dans le respect des personnes et de leurs différences, et non dans le plaisir personnel ; notre pauvreté témoigne que les biens matériels sont relatifs et qu'ils sont destinés à être partagés pour subvenir aux besoins de chacun ; notre fraternité atteste qu'on peut vivre unis tout en étant différents.

C'est dur de se résigner à ne pas savoir comment s'y prendre, ou à manquer de courage pour proposer aux jeunes la personne de Jésus en Espagne, France, Angleterre ou Italie. Nous devons rendre des comptes de cette omission pour trois raisons : parce que nous fermons aux jeunes la possibilité de connaître et de rencontrer Jésus, qui seul donne sens à la vie ; parce que nous privons l'Église de personnes valables pour continuer sa vie et sa mission ; parce que nous ne travaillons pas à ce que la société puisse compter sur des gens qui s'engagent, capables de se donner tout entiers pour bâtir la Civilisation de l'Amour.





En cette année du sacerdoce, l'homélie prononcée le 3 mai, dimanche du Bon Pasteur, à Marcory Anoumabo (Abidjan) est toujours d'actualité. Extraits.

À toi, disciple du Bon Pasteur

Dans l'Évangile, le Christ se présente comme le Bon Pasteur. Par l'image de celui qui donne sa vie pour ses brebis, le Christ veut nous faire entrevoir de quel amour il nous aime. Il y a comme une densité d'amour qui se cache sous cette comparaison du Bon Pasteur. Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est Dieu qui nous a aimés le premier et Il continue de nous aimer le premier.

Le berger est toujours présent... Il n'abandonne jamais son troupeau, ni de jour ni de nuit. Il est là perpétuellement aux aguets pour le garder, pour lui donner confiance et sécurité. C'est ainsi que le Christ est présent dans nos vies : Il l'est par son Église et par les pasteurs qu'Il lui a donnés ; Il l'est personnellement dans l'Eucharistie, Il l'est par son Esprit. Présence constante et active : une présence d'amour, présence amoureuse !

Le berger connaît ses brebis... Chacune en particulier : il l'appelle par son nom. De même le Christ ! Il sait nos difficultés, nos soucis, nos peines, nos misères, nos péchés. Il les sait mieux que nous-mêmes. Quels que soient nos difficultés, nos péchés..., il continue à poser sur nous un regard de tendresse, un regard de miséricorde : le cœur de Dieu si proche de nos misères. Cette certitude doit nous inspirer pleine confiance, sérénité et joie.

Le berger rassemble son troupeau... Qu'une brebis s'égaré, il part à sa recherche, jusqu'à ce qu'il l'ait trouvée et ramenée au bercail. Aucun homme, quelle que soit sa condition, si misérable qu'il puisse être, n'est laissé pour compte. Dieu aime chacun personnellement comme s'il était le seul pour qui Il devrait donner sa vie. Voilà comment le Seigneur, le bon pasteur se comporte envers nous...

Et toi, frère prêtre, regarde Jésus, le bon pasteur qui te fait participer à son sacerdoce. N'oublie pas que le bon pasteur est toujours présent, toujours à la tâche. Il n'est pas l'abonné toujours absent à la tâche. Sois un pasteur au grand cœur, prêtre selon le cœur de Jésus, un bon pasteur

personnalité; d'où l'importance de les connaître toujours mieux pour œuvrer efficacement à leur promotion humaine et, si possible chrétienne. Il est des jeunes souvent désorientés, avec des problèmes familiaux compliqués, qui cherchent des repères même sans s'en douter, des adultes sur qui s'appuyer... J'aimerais tant être l'un d'eux; relayer en quelque sorte Notre Dame du Beau Rameau.

Par ailleurs, pour mes frères bétharramites et moi, notre mission aujourd'hui se veut être un retour à notre origine : « être mystiques de l'Incarnation ». Cette mission doit se vivre dans une certaine disponibilité, avec promptitude et discernement, pour venir en aide aux hommes et femmes de notre temps et de notre monde. Face à une humanité malade (physiquement, physiologiquement, psychologiquement, moralement), nous devons donner simplement de notre temps et témoigner de Jésus qui sauve tous les hommes sans exclusion, par amour. La mission fait aussi de nous des éducateurs de la foi, de l'intelligence, de l'âme, mais surtout de la prière. Enfin, elle nous exhorte à pratiquer douceur, patience, tendresse et prudence dans les relations, car nous sommes au « service » des hommes et non à leur « disposition ».

Quelle conviction emportes-tu avec toi que tu voudrais nous offrir ? - Depuis ma première profession religieuse à Bethléem, ce désir de suivre le Christ dans la famille religieuse bétharramite devient de plus en plus net : joie, confiance, et bonheur m'accompagnent dans cette aventure amoureuse de foi. J'ai maintes occasions de me mettre au service des autres, dans nos communautés et dans l'Église, pour apprendre à leur procurer le même bonheur que j'éprouve moi-même à la suite du Christ. Fort de cela, une seule conviction m'habite désormais : consacrer ma vie à Dieu n'est certes pas du gâchis! Je demande au Sacré Cœur de mettre en moi, de façon constante, la volonté de faire de ma vie une offrande spirituelle. Ce faisant, je voudrais être de ceux « qui volent sur les pas de notre Seigneur Jésus Christ ».

In memoriam

Prions pour nos défunts :

P. Mathieu Etchéniq, décédé à Anglet (France), le 1er septembre.

Fr. Roberto Miner, décédé à Barracas (Argentine), le 4 septembre.

— nous reviendrons sur ces deux figures dans le prochain numéro —

M. Nagipogu, père du Fr. Bharath, scolastique à Mangalore (Inde), décédé le 3 septembre.

M. Ulrich, père du P. Mauro, à Rio de Janeiro (Brésil), le 4 septembre.



8 mn avec...
le Fr. François

le Carmel de Bethléem, mais le Monastère des Sœurs de Bethléem, à cinq kilomètres de Bétharram.

Vécue de bon gré, dans la foi, la confiance, l'espérance et l'abandon à Dieu, cette retraite m'a permis d'entrevoir davantage le projet de Dieu sur moi. Elle a été comme une rétrospective sur ma vie avec le Seigneur jusqu'à ce jour. Surtout, cherchant à répondre à ces différentes questions ignatiennes : *Qu'est ce que j'ai fait pour le Christ ? Que ferai-je pour Lui ? Qu'est ce qui me reste à faire ?*, elle a affermi mon désir de suivre le Christ dans la vie religieuse: poursuivre mon cheminement et m'engager à connaître, suivre et aimer le Christ, afin de Lui ressembler davantage et m'offrir à la gloire de sa divine Majesté.

C'est dans cette même optique que j'ai vécu la session extraordinaire de préparation aux vœux; ce fut une rencontre joyeuse avec des frères de l'Inde et avec des compagnons de longue date. Les échanges comme les tâches partagées ont été, malgré la difficulté des langues, une belle occasion de vivre l'internationalité de notre Congrégation.

Le pèlerinage sur les routes empruntées par saint Michel Garicoïts a été un temps fort. Les lieux sont particulièrement parlants : Ibarre avec son isolement et son calme nous ramenait à nos origines « pauvres » ; Cambo nous rappelait l'attachement au Sacré Cœur du jeune vicaire devenu supérieur de séminaire, puis fondateur de congrégation et toujours fasciné par cette dévotion; Igon nous remplissait de reconnaissance envers Ste Jeanne-Élisabeth qui fit découvrir au supérieur de Bétharram les richesses de la vie religieuse ; Loyola enfin: le Saint fasciné par des grands Maîtres spirituels et soucieux de les imiter pour la plus grande gloire de Dieu. Et pour boucler la boucle, Bétharram, source jaillissante, où il nous a été donné de nous désaltérer longuement.

Cela a-t-il changé quelque chose dans ta vision de la vocation et de la mission de Bétharram ? - À mon retour en Terre d'Afrique, celles-ci m'apparaissent avec plus de réalisme. Nous vivons au milieu de populations qui ont leur

et non, un "bonbon" pasteur, ces pasteurs manipulateurs de Dieu qui sont partout et de plus en plus nombreux à tous les carrefours, dans toutes les rues, dans tous les temples et dans nos églises aussi... Ces soi-disant pasteurs qui font dire à Dieu ce qu'il ne dit pas... Qui veulent faire faire à Dieu ce qu'il ne veut pas faire. Ceux-là sont des pasteurs mercenaires. Ils ne connaissent pas les brebis... Ils trahissent la confiance mise en eux par le Maître.

Frère prêtre, n'oublie pas que tu es instrument de la puissance du Christ. En dépit de ta faiblesse d'homme, la lumière du Christ rayonne sur toi. Le prêtre est un Dieu donné. Tu es un Dieu donné à ta famille, non seulement à ta famille mais à ta communauté chrétienne, à l'Église, à tout le monde. Tu voudras toujours donner à tous ceux qui te fréquentent de découvrir que le prêtre de Jésus Christ est un véritable Dieu-donné.

On entend ordinairement que le prêtre est avant tout un homme. Que cela ne soit pas pour toi un argument pour justifier tes médiocrités, tes faiblesses. Que cela ne soit pas pour les autres une occasion pour rire de ton sacerdoce. Oui nous sommes des hommes faibles, appelés par le Seigneur lui-même pour devenir forts avec lui. Oui, nous sommes des hommes faibles, qui ont à se laisser transformer par le Maître et Seigneur. Si le prêtre est un homme, il n'est pas homme comme les autres, si le prêtre est un homme, il n'est pas un vulgaire homme ou un homme vulgaire. Il est porteur de quelque chose qui le dépasse, il est porteur de Quelqu'un qui est plus fort que lui et le rend fort.

La suite du Christ est folie. Il faut être suffisamment fou de Dieu pour tout laisser pour le suivre, il faut être suffisamment fou de Dieu pour renoncer à fonder une famille, pour se mettre à la disposition de l'Évêque ou du Supérieur qui nous enverra là où il voudra au nom même de l'obéissance. Il faut être suffisamment fou de Dieu pour se lancer dans cette aventure. En effet, la vie du prêtre, c'est peut-être une folie, mais c'est la seule folie qui soit une sagesse porteuse de Vie.

Ce que je comprends de notre spiritualité du Cœur de Jésus

Deux scolastiques ivoiriens ont participé à une session à Bétharram l'été dernier. Dans les articles qui suivent, ils reviennent, chacun à sa façon, sur des points qui leur tiennent à cœur.

Dans le cadre de la mini session en vue des vœux perpétuels, le thème du Sacré Cœur a été, entre autres, l'un des plus accrocheurs et édifiants. Notre fondateur a su pénétrer théologiquement le mystère de ce Cœur du Seigneur, pour non seulement s'en imprégner pour sa propre vie de prêtre, mais aussi pour en tirer la vocation particulière de la congrégation qu'il a fondé. Ainsi écrivait-il :

Pourquoi notre société porte-t-elle le nom de société du Sacré Cœur de Jésus? - Parce qu'elle est spécialement unie à ce divin Cœur disant à son père « me voici », dans le but d'être ses coopérateurs pour le salut des âmes. Parce qu'elle fait profession d'imiter la vie de notre Seigneur d'une manière qui lui est particulière ; car elle forme ses membres à vivre dans un esprit d'humilité et de charité entre eux, à l'exemple des disciples de Notre Seigneur, et à se conformer à ce divin sauveur principalement dans son obéissance envers son Père et dans son zèle pour le salut des âmes. Ce nom rappelle si bien les sentiments de charité et d'humilité, de douceur, d'obéissance, de dévouement renfermés dans ce premier acte du Sacré Cœur de Jésus : « Me Voici. » (DS 44)

De cet enseignement si riche, le Sacré Cœur évoque pour moi, non seulement, tout un programme de salut, mais dit aussi bien l'identité de ce Dieu amour fait chair en Jésus Christ. C'est ce Cœur qui a tant aimé les hommes, qui s'est vidé de lui-même pour n'être rempli que de charité, d'humilité, de douceur, d'obéissance et de dévouement dont la croix fut l'expression culminante.

Pour moi, le Sacré Cœur est la source du « me voici ». Par ce premier acte, le Sacré Cœur nous donne d'intégrer l'amour ineffable de Dieu et d'en être nous aussi des témoins vivants. Parler du Sacré Cœur, c'est définir la spiritualité qui nous livre le visage d'amour de Dieu pour le bonheur de l'homme, c'est appréhender la spiritualité qui nous in-

suite de la page 7 → savent s'intéresser à ce que vit un jeune en formation, et, chacun avec son histoire et ses expériences, apporte un témoignage de foi dont j'ai su profiter.

Dans le cadre de mes responsabilités à l'Accueil Notre-Dame, j'ai côtoyé bien des personnes, certaines d'origine modeste, d'autres plus « huppées »; les uns demandant à passer la nuit, d'autres cherchant un endroit tranquille où se reposer, ou désirant se ressourcer spirituellement. L'essentiel est d'être à l'écoute, d'être là et de vivre avec chacun pour le satisfaire... À travers toutes ces rencontres, je m'aperçois que beaucoup souffrent de solitude ou vivent des situations fort douloureuses. Leur manifester de la compréhension, voire de la compassion, est ce qu'on peut leur donner de meilleur. Et cela contribue à nous fortifier nous-mêmes. Car nous n'avons pas forcément à leur apporter quelque chose mais à recevoir d'eux ...

Tu as vécu « au pied de saint Michel Garicoïts » pendant 9 mois : qu'est-ce que cela t'a apporté ? - Les mois passés auprès de saint Michel Garicoïts m'ont permis de mieux le connaître et de désirer ardemment faire de son « Me Voici » une réalité qui saisisse toute ma vie. Surtout avec les motivations qui étaient siennes : *sans retard, sans réserve, sans retour, par amour plutôt que pour tout autre motif*. Comme je voudrais être ce « Cœur qui aime véritablement, qui croit, qui goûte les choses de Dieu, qui court, qui vole sur les pas de Notre Seigneur Jésus ». (DS 111) Pour entrer concrètement dans ce projet d'amour et de salut de Dieu dont notre Père fondateur fut un exemple extraordinaire. Autrement dit, comme lui, je veux être ce jeune rameau, cette jeune tige, qui croît et étend ses rameaux pour relever et sauver « l'Homme et tout l'Homme ».

En juin, tu as fait les Trente Jours ; en juillet, tu as participé à une session en vue des vœux perpétuels. Que retires-tu de cette double expérience? - La première, celle de la retraite ignatienne, m'est apparue comme une réédition du noviciat : même formateur, mêmes compagnons ou à peu près, proximité d'un monastère, non plus



8 mn avec...
le Fr. François

CÔTE D'IVOIRE



Un portrait pour un projet (3) Adiapodoumé

Kouassi Aya Mélanie est la fille unique d'une maman célibataire, Palé Thérèse. Toutes deux habitent un quartier pauvre jouxtant la paroisse animée par les Pères de Bétharram - où elles sont d'ailleurs actives, Mélanie comme servante d'autel et Thérèse à la Légion de Marie.

Chaque jour, Mélanie arpente les ruelles de son quartier pour aller à l'école dans une classe surchargée. Malgré des conditions de vie plus que difficiles, Mélanie travaille bien : à 9 ans, elle est en CE2 (cours élémentaire deuxième année). Mais comme il n'y a pas l'électricité à la maison, il est impossible d'étudier le soir, et la nuit tombe vite sous ces latitudes! Résultat : l'an dernier, elle n'a pas été admise en classe supérieure.

Cette année, un jeune sans emploi l'aide à réviser moyennant finances. Mélanie se rend aux cours du soir à plusieurs kilomètres de chez elle, deux fois par semaine. En chemin, Mélanie rêve les yeux ouverts : quand elle sera grande, elle sera médecin pour soigner les gens et améliorer leur vie... En attendant, Mélanie a mauvaise mine. Elle n'est pas malade, non, mais son corps parle ; il exprime la peine qu'a sa mère à joindre les deux bouts et à s'occuper d'elle.

Mélanie est une des nombreux enfants qui se trouvent dans cette situation. Faute d'électricité, ils sont défavorisés dans leur parcours scolaire. Pourtant, ils ne demandent qu'une chose, très simple et très nécessaire: étudier correctement pour s'en sortir, et construire leur avenir.

Pour eux, la paroisse Saint-Bernard a le projet de créer un centre de lecture, une bibliothèque avec salle d'étude pour travailler le soir et ne pas s'enfoncer un peu plus dans la misère. Le budget s'élève à 8.300 euros. Pouvons-nous faire un effort ? Saurons-nous donner leur chance à Mélanie et à ses amis ?

Hyacinthe Ali, SCJ

pour verser vos dons

Procure des Missions
CCP 3941 67 L
Bordeaux
(reçu fiscal)
préciser
"projet solidaire"

trouvé dans la dialectique de l'amour et du bonheur ; être heureux pour aimer, et aimer pour être heureux.

Creuset du « me voici », le Sacré Cœur ne peut nous laisser indifférents et statiques. Il nous interpelle non seulement à un dynamisme d'union avec le Christ sauveur, à une vie intérieure plus solide mais aussi à un agir performant dans ce monde et dans la vie de chaque homme. Dès lors le Sacré Cœur comporte d'autre part, une spiritualité d'engagement qui invite chaque chrétien à une vie spirituelle heureuse, à une vie épanouie dans le don de soi pour le bien des autres.

De ce Cœur découle toute vertu de disponibilité : disponibilité à Dieu et disponibilité aux autres pour vivre le « me voici », le désir de se configurer au Christ anéanti. Ainsi, amour, bonheur, et engagement sont les notions qui résument pour moi le Sacré Cœur.

8 MINUTES AVEC... le Frère François

Nef: quels étaient les objectifs de cette année spéciale ?

- Il s'agissait de me faire prendre un peu de recul par rapport à ce que j'avais vécu jusque là, de me faire découvrir d'autres réalités, et surtout de me plonger dans cet univers qui fut celui de Saint Michel durant la plus grande partie de sa vie et qu'il a profondément marqué de son exceptionnelle sainteté. À Bétharram, nous ne pouvons que découvrir ce visage du saint, avec sa théologie et sa spiritualité du « Me Voici ». Pour moi, à Bétharram, tout sent et respire saint Michel Garicoïts.

Tu as été envoyé dans une communauté d'accueil: quelle place cette dimension a-t-elle prise pour toi ?

- J'étais content d'être reçu dans une communauté diversifiée où chacun a des responsabilités différentes, mais où la fonction « accueil » tient une place importante. J'ai aussi particulièrement apprécié la proximité de la Maison de Retraite. Il y a là une communauté de religieux dont certains marchent allègrement vers leur centenaire. Ils

Olivier Ohoueu Adiko, SCJ



Le Fr. François Tohonon Cokou, Béninois d'origine, a passé son année de préparation aux vœux perpétuels à Bétharram. Nous avons voulu en savoir plus sur son séjour au berceau de la Congrégation.

suite à la page 11



Région
Saint Michel

Vicariat de Côte d'Ivoire

Célébrations du Cinquantenaire ■ Le 13 septembre, Mgr Vincent Landel, SCJ archevêque de Rabat a ordonné prêtre le Fr. Emmanuel Congo, et diacres Fr. Arsène Noba et Fr. Omer Koutouan. Le 14, fête de la Sainte Croix, Fr. François Tohonon Cokou s'engage définitivement dans notre Congrégation. Voilà un vrai sommet liturgique pour les 50 ans du Bétharram ivoirien.

Vicariat de France-Espagne

L'an 1 du "Beau Rameau" ■ La rentrée 2009-2010 se fait avec un nouvel ensemble scolaire, "le Beau Rameau", regroupant des établissements sous tutelle des Filles de la Croix et des Religieux de Bétharram. Plus de 500 élèves sont concernés, répartis sur 2 écoles maternelles primaires (Igon et Montaut), un collège et un lycée d'enseignement général (Bétharram), un lycée professionnel (Igon). Le 31 août à Igon les tutelles représentées par Sr Marie-Xavier et le P. Gaspar Fernandez ont donné les lignes d'orientation. La Messe de rentrée des personnels et enseignants était présidée par Mgr Marc Aillet, évêque de Bayonne. Après quoi, tout le monde s'est retrouvé à Bétharram pour un repas amical. Ste Jeanne-Élisabeth et St Michel ont dû apprécier ce lancement réussi...

Vicariat de Brésil

Mission accomplie ■ Du 26 juillet au 2 août s'est tenue à Brumadinho la semaine missionnaire bétharramite 2009. Plus de 60 missionnaires (religieux en formation, religieux, prêtres et laïcs) ont sillonné les 35 communautés de la paroisse. Le matin était consacré aux visites à domicile, l'après-midi aux activités avec les enfants, et le soir aux célébrations et aux rencontres de jeunes. Bilan très positif pour l'engagement personnel, la qualité du partage et la découverte de la spiritualité de Bétharram.

Noviciat régional, c'est parti! ■ Le 3 août à Bangalore, les novices de la Région Bse Mariam ont commencé officiellement leur année canonique. Prions pour les 6 jeunes thaïs et les 3 indiens: sous la conduite de l'Esprit Saint, et du P. Chan, leur responsable, qu'ils puissent grandir dans toutes les dimensions de leur vie et de leur vocation!



Région
Bse Mariam

Vicariat d'Angleterre

L'Inde arrive à Olton ■ Plus de 300 personnes, dont beaucoup d'Indiens résidant sur la paroisse, ont participé à la profession perpétuelle de Vincent Masilamani, Pascal Ravi et Wilfred Pereppadan. Le P. Enrico Frigerio, Vicaire général, a reçu leurs vœux et trois chorales ont animé la Messe. Depuis deux ans, la présence des jeunes Frères est une bénédiction pour la communauté. Une nouvelle sensibilité vocationnelle a été semée, alléluia!

Vicariat de Thaïlande

Mon âme chante le Seigneur ■ Le 15 août au Saengtham College, près de Bangkok, l'Assomption a été marquée comme chaque année par des ordinations et institutions. 4 Bétharramites étaient concernés : Fr. Thinakorn et Fr. Nonthaphat pour le lectorat, Fr. Athit pour l'acolytat, et Fr. Thomas Hiran, qui a été ordonné diacre. Plus de 1000 catholiques et 300 prêtres ont participé à la Messe présidée par Mgr Banjong Chaiyara. L'après-midi, une petite fête a eu lieu dans notre séminaire. Encore un motif d'action de grâces pour Bétharram en Thaïlande...

Le Père Etchécopar écrit... à sa sœur Julie, 10 septembre 1876

Qu'est-ce que l'homme, pour qu'un Dieu y colle son cœur !... Je le lisais dans Job : «La vie de l'homme n'est qu'un combat : quand venait la nuit, j'appelais le jour ; et le jour venu, je soupirais après les ténèbres». Ainsi, a-t-on lutté avant nous... Donc, en avant toujours, à travers peines et joies. En avant toujours vers le cœur et dans le cœur de Jésus, qui est tout ouvert, et ne se ferme jamais... En avant, toujours ! Il connaît notre misère... Il est Père, il est Mère ! Il est hostie ! Il est victime ! Il est douceur et humilité !

O Dieu de bonté ! Ce n'est qu'à la mort que nous connaissons et proclamerons toutes ses tendresses, en espérant contre toute espérance ; à l'imitation des hommes de grande foi, et en recevant, avec son baiser eucharistique sur nos lèvres défaillantes, le pardon d'une vie toute indigne et pleine de mystères. Alors, nous nous écrierons avec le Prophète : Alors même qu'il me donnera le coup de la mort [...] j'espérerai en lui et je ne serai pas confondu. Amen !